

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: 25 (1979)
Heft: 2

Artikel: Les 30 marionnettes de Paul Klee exposées à la galerie Suisse de Paris du 11 janvier au 31 mars
Autor: Klee, Félix / Jost, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

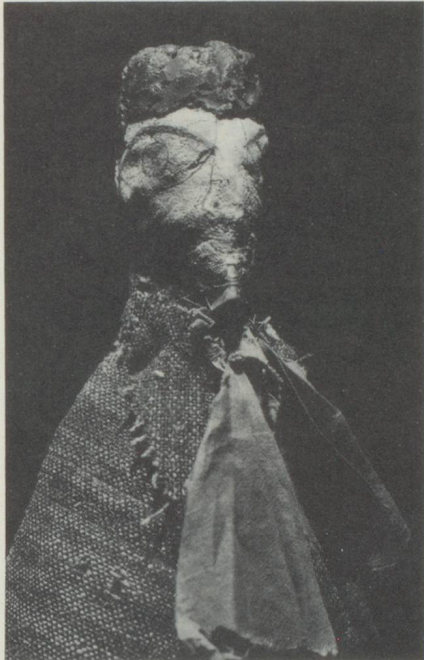
Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Les 30 marionnettes
de Paul Klee
exposées à la galerie Suisse
de Paris**

17, rue St-Sulpice, 75006 Paris
Tél. : 633-76-58

du 11 janvier au 31 mars



**Félix Klee
nous raconte ses souvenirs**

A Munich, avant la Première Guerre Mondiale, Paul, le mari et père, s'occupe du ménage aux côtés de Lily, la mère, qui gagne leur vie en donnant des leçons de piano. Klee ne délaisse aucunement son activité principale pour autant. Quant à moi, Félix, j'accompagnais mon père dans toutes ses entreprises, pendu à ses basques. Souvent ce n'était que pour les courses, parfois pour des excursions plus longues — au jardin anglais proche par exemple, une ou deux fois par année au marché aux puces. Là Klee achetait à bon marché d'anciens cadres qui aujourd'hui encore ornent un grand nombre de ses œuvres. Pendant le temps qu'il consacrait à ses achats, il me déposait au théâtre guignol qui se produisait là. Ceci éveilla bientôt mon goût pour le théâtre. La vivacité toute barboise de la représentation suscita

chez moi le désir ardent de posséder et d'animer moi-même quelque chose de semblable. Ce désir d'enfant passionné amena mon père à construire pour moi de telles marionnettes ainsi qu'un théâtre. Les têtes de ces poupées étaient généralement en plâtre. Les six premiers personnages furent « La Mort », « Guignol », « Gretl », sa femme, « Seppl », un copain de Guignol, « Le Diable » et le « Policier ». Une amie de la maison, Sasha von Sinner, plus tard épouse d'Ernst Morgenthaler, habitait Munich et cousit des vêtements pour les marionnettes. C'est peut-être à cette époque que remonte l'origine de ses poupées-Sasha devenues célèbres par la suite. Mon père colla des restes de tissus sur un grand cadre et le suspendit dans l'embrasure d'une porte. Derrière celui-ci prit place une magnifique toile de fond réalisée elle aussi sous forme d'un collage de tissus. Dans ce décor, la vivacité des scènes au pied levé entre Guignol et le Diable contrastait de façon plaisante avec l'atmosphère hautement spirituelle de notre petit foyer de Schwabingen. Fumant la pipe, Klee assistait souvent aux représentations en compagnie de Frippouille, notre grand chat tigré, et s'amusait royalement des scènes représentées : par exemple les explications comiques entre un Munichois et un Bernois, chacun parlant son dialecte et la compréhension mutuelle étant exclue ! C'est là aussi que s'éveilla l'amour pour ma future profession : la mise en scène, le théâtre. Chaque année, de nouveaux personnages s'ajoutaient aux anciens : un « Crocodile », une « Epouse de la Mort » (Frau Tod) ainsi que « La Grand-mère du Diable ». Par la suite les personnages devinrent de plus en plus fantastiques. Leur nombre augmenta jusqu'à atteindre la cinquantaine en 1925. Klee prenait manifestement un plaisir toujours renouvelé à l'élaboration de ce joyeux petit théâtre.

De folles représentations eurent lieu au Bauhaus de Weimar, au cours desquelles diverses « choses » confidentielles furent l'objet de représentations sarcastiques, au grand dépit des intéressés et à la joie des autres. D'un os de bœuf, Klee créa une marionnette sous forme d'autportrait à

bonnet de fourrure et drapé dans une pèlerine. La scène ci-dessous eut un succès tout particulier au cours d'une des nombreuses fêtes au Bauhaus en 1922 : la gémissante Galka Scheyer voulant absolument vendre un tableau de Jawlensky à Klee, celui-ci refuse systématiquement et ne se laisse pas émouvoir. Dans son emportement Galka prend le tableau et le réduit en miettes sur la tête de Klee.

En plus des têtes, Klee dès lors créa également les costumes de ses marionnettes, se procurant les restes de tissus dans le tiroir à reprises du chiffonnier, au grand dépit de sa mère, et les assemblant sur une machine à coudre Singer actionnée à la main. De nouveaux décors prirent forme sous ses mains, véritables tableaux de maîtres, dont une partie cependant restera à jamais éphémère. Le théâtre lui-même ainsi que tous ses décors furent abandonnés à Dessau en 1933. 12 poupées devinrent la proie des bombardiers anglais à Würzburg en 1945. Subsistent 30 marionnettes pour la plupart présentées dans cette exposition. Quelques photographies témoignent de la part disparue.

Que le choix présenté ici fasse la joie des enfants et de ceux qui le sont restés et témoigne un peu de la face souriante de l'œuvre de Paul Klee à côté de la profondeur et du sérieux des thèmes traités dans ses tableaux.

Félix Klee,
Trad. Pierre Jost.

Un autre regard sur votre Suisse

DOMAINE PUBLIC
HEBDOMADAIRE ROMAND

L'essentiel de l'actualité, une formule concentrée, un point de vue critique et indépendant, un travail de réflexion mené en équipe (de gauche).

Exemplaires à l'essai sur demande :
Rédaction de Domaine Public,
case postale 2612, 1002 LAUSANNE, Suisse